

Le Score

Projet collaboratif / performance

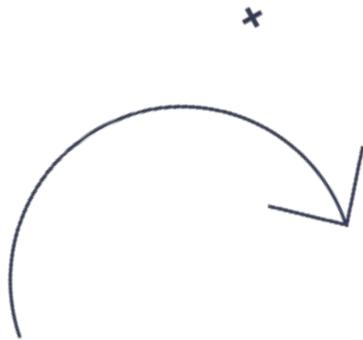


ie Itinérances
Christine Fricker

« Je veux que public et danseurs fassent équipe »
Anna Halprin

Le Score

1ER VOLET DU PROJET UTOPIES D'HIER / UTOPIES D'AUJOURD'HUI



Série d'ateliers avec un groupe d'amateurs ou de pré-professionnels (tous âges).

Performance qui se déroule hors les murs ou dans un grand studio en trifrontal.

Les amateurs sont guidés par des danseurs de la compagnie.





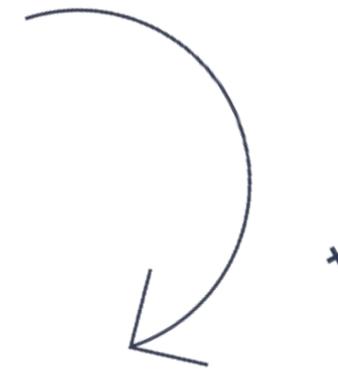


Il s'agit d'utiliser une partition composée de chiffres qui sont associés à des consignes (règles du jeu) sur la responsabilité gravitaire pour moi et les autres. Les chiffres sont lancés par les performers, chacun-e quitte immédiatement un état de corps, un espace, une relation aux autres pour en trouver d'autres.

De fait, les participant-es sont responsables collectivement du rythme et de l'énergie de la performance.

Ce concept aborde la question de l'engagement du corps, de la responsabilité de chacun-e dans la fabrication du commun.

L'attention des spectateur-trices est ainsi sollicitée pour deviner les intentions derrière les chiffres tout en assistant à une composition instantanée.





Références

Il s'agit de revisiter des démarches fondatrices avec des corps d'aujourd'hui et de questionner la place du singulier dans le collectif.

La Post Modern Dance

Le courant de la Post-Modern Dance apparaît au début des années 1960 aux Etats-Unis, principalement à New-York, et se prolonge jusqu'à la fin des années 1970. Sensibles au climat contestataire des années 1960, les danseurs post-modernes rejettent les principes fondateurs de la Modern Dance. Il ne s'agit pas de produire des chorégraphies mais d'être dans un aspect plus performatif, parfois sur le mode de la partition.

Ce qui caractérise ce mouvement artistique novateur :

- L'intérêt pour le processus et non pour le produit
- La suppression des frontières entre les formes artistiques d'une part, entre l'art et la vie d'autre part
- Les nouvelles relations entre l'artiste et le public.

Yvonne Rainer, danseuse, chorégraphe et cinéaste, figure emblématique de la Post-Modern Dance américaine, elle s'attache à faire émerger une nouvelle image du danseur, en rejetant la virtuosité et l'expressivité du corps. De sa rencontre avec Anna Halprin, elle retiendra la notion de tâche et d'attention portée à l'action en train de s'effectuer. De sa rencontre avec Robert Dunn, elle retiendra l'utilisation de procédés aléatoires.

Diagonal d'Yvonne Rainer, chef de file de la **Post Modern Dance**, pièce qui a influencé mon concept de partition :

1 chiffre = 1 consigne, lancé de l'intérieur par les performers :

<https://vimeo.com/137587133> Diagonal, Yvonne Rainer

Résumé des caractéristiques d'une partition, Lawrence Halprin

1 Pour qu'une partition fonctionne, les participants doivent se montrer attachés à l'idée de structurer le processus et être prêts à « suivre » la partition en question.

2 **La partition doit ouvrir** des possibilités plutôt que les refermer.

3 La manière dont une partition est présentée a une très grande influence sur le processus lui-même et sur l'exécution. Les nuances dans l'établissement de la partition importent également beaucoup - souvent celui qui la conçoit n'a pas entièrement conscience de la façon dont il se projette et projette ses propres partis pris et préjugés dans la partition.

4 L'élément temps est toujours présent dans une partition. **Une partition n'est pas statique**, elle se déroule dans le temps.

5 La partition, proprement dite, exclut tout jugement, c'est à dire elle ne moralise pas et n'anticipe pas ce qui va se passer. **Une partition dit quoi et pourquoi, pas comment.**

6 Une partition est non hiérarchique c'est à dire qu'elle traite chaque personne, groupe ou élément participant à l'activité comme aussi importante que les autres. Au fur et à mesure que le processus avance, c'est à dire au fur et à mesure de la mise en œuvre de la partition, l'« influence » des différentes contributions peut se faire sentir de diverses manières et la part de chacune peut se modifier tandis que l'activité se poursuit, mais la partition n'a pas plus de poids que les contributions. **Toute partition est plurielle.**

7 Une partition peut avoir une fin en soi. Il n'est pas nécessaire qu'elle aboutisse à sa réalisation. Toute partition a sa vie propre, distincte de son exécution.

8 Toute partition est étroitement reliée aux phénomènes naturels, puisqu'elle est associée à un déroulement dans le temps, qu'elle ne juge pas, qu'elle équilibre les contributions et qu'**elle n'est pas tournée vers le résultat.**

9 Une partition en soi a beau posséder les qualités de non-jugement des systèmes naturels, elle peut « servir » à toutes sortes de choses dans une multitude de contextes différents. Pour comprendre cet état de choses, il faut saisir clairement le lien que les partitions entretiennent avec les cycles RSVP.

10 Toutes les parties de la partition doivent être visibles et claires à chaque instant du déroulement. **Une partition n'admet pas de secrets.** Cela permet d'agir en ayant une vision globale de la situation et empêche « les intentions cachées »

11 **Une partition a la capacité de stimuler, de décrire ou de contrôler les processus.** Il est crucial de déterminer en amont laquelle de ces postures elle adopte, sinon les participants vont se demander ce qui est recherché exactement. La plupart du temps, lorsqu'on établit une partition (comme dans la plupart des relations humaines) c'est autour de la confusion entre ces deux attitudes que se cristallisent les tensions et les difficultés.

12 La question de savoir si une partition stimule ou contrôle dépend du rapport entre elle et les différents autres paramètres des **cycles RSVP.**

R = Ressources : dresse la liste des matériaux disponibles, fixe les motivations, formule les objectifs, définit les conditions préalables.

S = Structure – partition : décrit les processus qui conduisent à l'exécution.

V = Valuation : intègre les modifications dues aux rétroactions et au tri, notamment aux décisions prises.

P = Exécution (Performance en anglais) : détermine le « style » de la réalisation du processus.

https://youtu.be/O_jvba-QMM4 et <https://vimeo.com/148712995>

Parades and Changes Anna Halprin

<https://youtu.be/jhbhol7o9PM> Satisfying lover Steve Paxton

<https://youtu.be/pf3Xo6xPjrE> Huddle Simone Forti

Teaser de la première mouture, le Projet Share avec un groupe de jeunes gens qui n'avaient jamais dansé et qui a permis d'écrire Le Score.

<https://vimeo.com/294137339>



CHAIR PILLOW de Yvonne Rainer



HUDDLE de Simone Forti

La compagnie Itinerrances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinerrances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14ème arrondissement à Marseille, pôle de création pour et avec les publics.

La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinerrances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.

LE SCORE

PROJET COLLABORATIF
DURÉE AUTOUR DE 45'

Vidéo : www.cie-itinerrances.com/le-score

> Distribution

Conception : Christine Fricker

Danseurs : Yoann Boyer et Jérôme Beaufiles

Et des danseurs amateurs des lieux d'accueil

Photos : Frédéric de Faverney



> Nous contacter

Association Itinerrances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

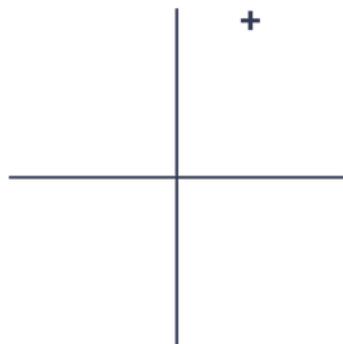
Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : contact@cie-itinerrances.com

Site web : www.cie-itinerrances.com



L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement par
la Ville de Marseille
le Conseil Départemental des Bouches du Rhône
et la Région Sud Paca.

